

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

SUR LA LISIÈRE D'UN BOIS

HUGO, VICTOR

Comédie — 1886

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

SUR LA LISIÈRE D'UN BOIS	5
---------------------------------------	----------

SUR LA LISIÈRE D'UN BOIS

SCÈNE 1

LÉO

Ô charme tout-puissant de la pudeur farouche !
Ma bouche ne doit pas même effleurer ta bouche ;
Ta robe est le rideau du temple, et je ne veux
D'aucun souffle approchant trop près de tes cheveux ;
Tiens ton voile baissé, Léa. Je te respecte.
Ne crains rien de moi.

5

(dans le bois.)

LE SATYRE

Phrase absolument suspecte.

LÉO

Cache ta beauté, viens, et, si je m'échappais
Jusqu'à regarder, fais le voile plus épais.
Tout ce que ton fichu couvre, je le devine ;
Mais va, je n'oserais toucher ta chair divine,
Comme on n'ose toucher l'aile d'un papillon.
Tu laisses dans mon âme un lumineux sillon ;
Tu semblais une rose ouverte dans des flammes ;

10

Envolons-nous ; mêlons les ailes de nos âmes ;
Soyons un couple honnête et céleste, et si pur
Qu'on ne nous puisse plus distinguer de l'azur.
Restons dans l'idéal. Je t'adore.

15

LÉA

Je t'aime.

LÉO

Non. Pas même un baiser. Rêvons.

20

LE SATYRE

C'est un système.
Mais cela ne va pas très loin.

LÉO

Soyons heureux,
Restons chastes ; c'est là l'amour profond...

LE SATYRE

Et creux.

25

LÉO

Aimer, c'est oublier la terre ; c'est refaire
L'Éden rose au-dessus de cette sombre sphère.
Oh ! L'amour est un ange.

LE SATYRE

Et c'est un chenapan.

(Levant les yeux au ciel.)

LÉO

Commençons par prier.
Dieu ! Toi qu'on nomme...

30

LE SATYRE

Pan.

LÉA

On frappe.

LÉO

C'est l'écho.

(Levant les yeux au ciel.)

LÉA

Dieu des hauteurs sacrées,
Toi qui rayannes, toi qui bénis...

35

LE SATYRE

Toi qui crées.

LÉA

Sois avec nous.

LE SATYRE

Il est toujours dans quelque coin.
Soyez tranquilles.

40

LÉO

Dieu ! Je te prends à témoin.
Je la respecte.

LE SATYRE

Encore ! Ah ! La pauvre petite !

(Levant les yeux au ciel.)

LÉO

Amour et pureté !

LE SATYRE

Bérénice avec Tite.

45

LÉO

Dieu fit ton âme ainsi que l'abeille son miel ;
Avec toutes les fleurs. Oh ! la mer et le ciel
S'unissent pour former Cythérée Aphrodite ;
Tout l'univers pensif et doux la prémédite ;
Et pour faire un chef-d'oeuvre aussi complet que toi.
Il faut à Dieu, dans l'ombre où tremble notre foi,
L'éternité.

50

LE SATYRE

Le temps de fumer un cigare.

LÉO

Restons purs. Fleurs, oiseaux, soyez nos guides.

LE SATYRE

Gare !

55

LÉA

Je t'aime.

LÉO

Les oiseaux ont des chants infinis,
Des langueurs, des soupirs, de longs essors...

LE SATYRE

Des nids.

LÉO

Sois comme l'hirondelle.

60

LE SATYRE

Une bohémienne.

LÉO

Tu serais dans la chambre à côté de la mienne,
La nuit, seule en ton lit, eh bien, il suffirait

Pour m'empêcher d'entrer dans ton réduit discret
Que j'eusse, ô ma Léa, présente à la pensée
Ta candeur d'un regard trop amoureux froissée,
Ta grâce, ta beauté fraîche comme le jour...

65

LE SATYRE

Et que la porte fût fermée à double tour.

LÉO

La femme contient Dieu. Tout nous vient de toi, femme !
Nous t'empruntons l'amour, nous t'empruntons la flamme,
Nous le prenons le vrai, le juste...

70

LE SATYRE

Et le menton.

LÉO

Ton nom est Rhée, Aglaure, Hébé, Pallas...

LE SATYRE

Goton.

LÉO

Comme en avril la rose éclot dans les ravines,
Toutes les vérités célestes et divines
Fleurissent dans nos coeurs sitôt que nous aimons.
Le haut des coeurs est blanc comme le haut des monts ;
L'amour est ici-bas la grande cime humaine.
Chaque pas fait vers Dieu vers la femme nous mène.
Rien de mauvais peut-il nous venir d'elle ? Non

75

80

La femme, sous la forme auguste de Junon,
Dans cette vérité qu'on appelle la fable,
Verse au zénith un flot de lueur ineffable ;
Le ciel est étoile par ses seins immortels. 85
Oh ! Dans le voisinage innocent des autels.
Le feu charnel s'épure, et l'on devient deux anges.
Sous les cloîtres croulants, pleins de clartés étranges
L'ombre aime avoir un couple errer, tendre et charmant
Les amours ont toujours hanté pieusement 90
Les colonnes du temple.

LE SATYRE

Et les piliers des halles.

LÉA

Amour !

LÉO

Sublimité des choses idéales !

LÉA

Oh ! Que de profondeurs splendides nous voyons ! 95

LÉO

La vie autour de nous se disperse en rayons.

LÉA

Quand une aube s'achève, une aube recommence.

LÉO

Tout au-dessus de l'homme est bleu. Le ciel immense
N'est que flamme et lumière.

LE SATYRE

Excepté quand il pleut.

100

LÉO

Vivons ! Du pur amour serrons le chaste noeud.
Oh ! Quel travail charmant ! Garder ton innocence !
L'adorer ! N'être plus qu'un esprit, qui t'encense !
Sonder tes yeux profonds ! Épier tes désirs !
T'inventer une suite aimable de plaisirs !
Baiser tes pieds, subir tous tes caprices, être
Ton esclave fidèle et doux, ton chien, ton prêtre !
Vouloir ce que tu veux ! Se creuser le cerveau
Pour l'offrir à chaque heure un délire nouveau !
T'ouvrir des paradis inconnus ! Faire éclore
Sur ton front le sourire et dans ton coeur l'aurore !
Ne jamais oublier un instant le devoir
De chercher ce qui peut te charmer, t'émouvoir.
Te plaire ! Et tous les jours recommencer !

105

110

LE SATYRE

Va, pioche.

115

LÉO

Viens !

